La VOICE DE RECTE DE LA RECTE

Revue sur la recherche d'emplois et la planification de carrières à l'Î.-P.-É.

VOLUME 16 - NUMÉRO 4

AVRIL-MAI 2023

Ta nouvelle carrière commence au



Programmes de 1 ou 2 ans, Croissance, stabilité, responsabilité sociale.

collegedelile.ca

SALONS DE L'EMPLOI de Compétences ÎPÉ

Des salons d'emplois organisés par Compétences ÎPÉ ont eu lieu le 18 avril à l'hôtel Delta à Charlottetown et le 25 avril au Credit Union Place à Summerside.

Marcia Enman

n nombre incroyable de kiosques étaient installés par des employeurs à la recherche d'employés. L'inscription pour avoir un kiosque était ouverte à tous les employeurs de l'Île-du-Prince-Édouard qui recrutent actuellement des employés dans leur entreprise ou organisation.

Pour ce qui est des demandeurs d'emploi, on les encourageait à venir préparés avec des copies de leur curriculum vitae et prêts à parler aux employeurs des possibilités d'emploi. Et c'est exactement cela qui s'est passé. Les employeurs étaient contents du résultat que le salon d'emploi leur a offert.

Plusieurs personnes ont circulé afin de déposer leur curriculum vitae auprès des entreprises qui pouvaient les intéresser. On pouvait dire qu'ils avaient l'embarras du choix. Voici quelques-uns des kiosques qui étaient présents :



discute avec Jenn Redmond, nouvelle de la Main-d'œuvre, des Études supé la Population. La mission de la Construction des représentants de divers groupes qui faisaient la promotion de leurs programmes. Dans ce cas,

Sheldon Cudmore, recruteur et aviseur était sur place pour représenter Holland College. Il a fait connaître les divers programmes que le collège offre.



Arun Josee, de l'Association des services aux immigrants et aux réfugiés ÎPÉ, était sur place pour recruter en premier lieu des bénévoles et, en deuxième lieu, pour expliquer aux gens les services que l'association peut offrir aux nouveaux arrivants pour les aider à s'intégrer à l'Î.-P.-É, que ce soit pour obetnir de l'aide pour trouver un emploi, de la formation ou même de l'aide pour apprendre la langue anglaise. Pour le joindre, téléphoner au 1-902-628-6009, poste 240.



Stanley (Sam) Sanderson, directeur général de l'Association de Construction de l'ÎPÉ s'inquiète beaucoup au niveau du recrutement de main-d'œuvre, mais aussi de la disponibilité des fournitures et matériaux de construction. Il y a aussi les charges financières pour les contracteurs. Sam Sanderson discute avec Jenn Redmond, nouvelle ministre de la Main-d'œuvre, des Études supérieures et de la Population. La mission de la Construction Association de l'ÎPÉ est de favoriser, de promouvoir et de faire progresser les intérêts et l'efficacité de l'industrie de la construction à l'Î.-P.-É. en agissant au nom et pour le compte de ses membres. Pour en savoir plus sur les emplois disponibles en construction : www.capei.ca/home



Sarah Denman-Wood, gestionnaire de projet pour la Commission des droits de la personne î.-P.-É. était sur place à Charlottetown pour faire connaître ce qu'est le harcèlement sur le lieu de travail. À gauche, on voit Amy Luv, qui s'informe sur le programme SHIFT PEI, qui identifie les besoins et les lacunes en matière de services et d'éducation et fournit des services personnalisés pour émettre de bonnes pratiques pour maintenir un environnement de travail en sécurité.



Ethan Paquet (à droite) s'informe auprès de Julie Gallant, agent DÉC et Alecia Arsenault de RDÉE ÎPÉ qui étaient sur place pour faire connaître le programme PERCÉ ÎPÉ qui a comme objectif de rapatrier les jeunes. Le programme permet à des jeunes qui sont inscrits au programme d'études postsecondaires de travailler dans un domaine relié à leurs études et intérêts. Pour plus d'information, il faut communiquer avec la coordonnatrice de PERCÉ, Alecia Arsenault : 902-854-3439. Par ailleurs, des informations supplémentaires sont disponibles au https://percepe.ca/participants.

Salons de l'emploi de Compétences ÎPÉ

SUITE DE LA PAGE PRÉCÉDENTE



Grant Sweet (à gauche) explique que le Canadian Standard of Excellence est le meilleur secret tenu et il veux le faire connaître. Dans le cadre d'un programme Sceau Rouge réalisé par le Conseil canadien des directeurs de l'apprentissage, le message s'adresse aux partenaires de la formation en apprentissage en plus qu'aux personnes qui s'intéressent à recevoir son sceau rouge dans des métiers divers tels que la plomberie, la charpenterie, la soudure, la mécanique, et les métiers de chef culinaire, coiffeuse, couvreur, la mécanique des camions et des transports, l'électricité commerciale et résidentielle, les équipements lourds et autres. Si vous n'avez pas les crédits de l'école secondaire, on vous aide même à les recevoir pour ensuite procéder dans le métier que vous choisissez. Pour plus d'information sur comment réaliser ce rêve, communiquez au 902-368-4460. Vous pouvez même recevoir l'assurance chômage quand vous vous retrouvez dans la salle de classe. Sur la photo, on voit Grant Sweet en compagnie de Bryan Fernandez (à droite) qui s'est arrêté au kiosque.



Early Childhood Development Association représente tous les centres de petites enfances à l'Île incluant l'Association des centres de la petite enfance francophones. Megan McPhee, adjointe à la direction, et Jennifer Nangreaves, directrice, étaient au Salon de l'emploi de Compétences ÎPÉ pour recruter des personnes intéressées à travailler dans les centres de la petite enfance anglais et français. La petite enfance reste toujours un métier recherché.

Castle Building Centres Group est en train d'ouvrir sa troisième location à Brudenell et recherche un associé en peinture et design ainsi que des associés au service à la clientèle. Pour cette location vous devez envoyer votre curriculum vitae à adam@ springvalleybc.ca. On recherche aussi des employés dans la location de Kensington. Les positions d'un opérateur de camion-grue (boom truck crane operator), d'associé d'entrepôt et un chauffeur-livreur. Pour ces positions, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à mike@springvalleybc.ca. Il existe aussi un magasin à O'Leary. Adam Baird, Brianna Flood et Kelsey Clark étaient sur place pour faire du recrutement pour les positions disponibles.



APM MacLean a beaucoup à offrir et recrute sous le slogan que la compagnie est en pleine croissance et recherche des personnes pour améliorer encore plus les nombreux projets qu'elle réalise dans les communautés. La compagnie a plusieurs postes à combler : architecte, charpentier, responsable de la sécurité, chef de projet de construction, responsable des ressources humaines, chef de chantier, coordinateur de projet, chef de projet, ouvrier en construction et coordinateur de construction étudiant. Pour faire une demande, vous pouvez envoyer votre curriculum vitae à jobs@apmmaclean.ca APM MacLean offre aussi la possibilité de stages d'été rémunérés.

Sur la photo, on voit de gauche à droite, Jenene

Crane, Derek Morrison, Mike Morello et Sara Clow.

Julie McKnight, recruteuse pour le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard, était au kiosque Commissionnaires. Elle demandait aux gens de venir joindre leur équipe. Le mandat social offre des emplois valorisants qui répondent aux besoins des anciens combattants des Forces armées canadiennes,

de la Gendarmerie rovale du Canada. de leurs familles et d'autres personnes qui souhaitent contribuer à la sécurité et au bien-être des Canadiens. sont disponibles



comme commissaires, pour des personnes responsables et fiables. Par exemple les personnes qui travaillent en sécurité pour des contrats d'événements, les officiers au bureau des passeports, aux parcs provinciaux, les contrats avec les kiosques de dépistage pour la Covid-19, etc. Pour en savoir plus, veuillez consulter le site Web à https:// commissionaires.ca/fr/nous-embauchons-les-civils/





Revue sur la recherche d'emplois et la planification de carrières à l'Î.-P.-É. 5, Ave Maris Stella, Summerside (ÎPÉ) C1N 6M9 / 902-436-6005 marcia.enman@lavoixacadienne.com

Responsable de la publication : Marcia Enman Journalistes: Marcia Enman,

Claire Lanteigne et Marine Ernoult Mise en page: Alexandre Roy Responsable du Web : Sarah-Éve Roy La Voie de l'emploi est une publication planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Î.-P.-É. Elle est le résultat l'Entente Canada-Î.-P.-É. sur le développe ment du marché du travail. Les opinions et les interprétations figurant dans la présente des gouvernements du Canada et de l'ÎPÉ.



SFX Transport (anciennement Seafood Express Transport) est une entreprise familiale canadienne de camionnage spécialisée dans le transport de marchandises à température contrôlée. La flotte de camions-remorques transporte des marchandises à travers le Canada et les États-Unis. Il dessert également les ports maritimes grâce à la division de transport de conteneurs. Avec plus de 35 ans d'expérience, l'équipe de professionnels du transport jouit de la confiance de ses expéditeurs. Voici quelques détails : Rémunération élevée par kilomètre; équipement de dernière génération; apus dans tous les camions ; remorques/réfrigérateurs à la pointe de la technologie; programme d'entretien du parc de véhicules à la pointe de l'industrie; entreprise familiale; et programme complet d'avantages sociaux. Sur la photo, on voit Kiko Fajardo et Marlene Pearce de la compagnie qui étaient au Salon d'emplois de Charlottetown pour recruter des conducteurs de camion pour la compagnie. Pour obtenir plus de renseignements : www.sfxt.ca ou faire parvenir votre curriculum à careers@sfxt.ca

Marie-Soleil Hutchinson a été très surprise d'apprendre qu'elle remportait le prix d'employeure agricole de l'année de la Fédération de l'agriculture de l'Î.-P.-É. «Je ne savais pas qu'un employé avait soumis ma candidature», dit-elle, «et ce prix m'a touchée plus que tout autre prix. Être appréciée de ses employé.e.s,

c'est très important pour moi.»

lle se dit honorée d'avoir reçu ce prix et souhaite que ça l'aidera à agrandir sa distribution sur un plus grand territoire à l'Î.-P.-É. En 2021, elle gagnait le Prix de femme en agriculture de l'Institut féminin de l'ÎPÉ.

Dans le dossier étoffé que son employé Maurice Burgoyne a préparé pour l'inscrire, il a tenu à souligner les qualités d'écoute, de dirigeante, de fierté, de communication, de collaboration et de recherche d'idées innovantes de Marie-Soleil.

«Elle est l'employeure la plus compatissante, ouverte d'esprit et collaboratrice que j'aie jamais eue», écrit celui qui en est à sa troisième saison à la ferme. «Elle nous fait sentir que notre épanouissement est un pilier essentiel du succès de la ferme. Elle est ouverte à nos critiques et accepte également avec enthousiasme notre vision de la ferme.»

Sa candidature était aussi appuyée par PEI Certified Organic Producers Cooperative.

Ce prix vient récompenser près d'une quinzaine d'années à tenter de faire sa niche un peu partout dans les épiceries et les restaurants de la province avec ses produits entièrement biologiques.

Marie-Soleil ne fait pas que cultiver de bons légumes à sa ferme biologique Soleil's Farm. «J'ai toujours cherché à cultiver un bon esprit d'équipe et la collaboration à la ferme», dit-elle. «Je pense beaucoup à organiser la ferme pour que les employés aient du bon temps et s'ils sont heureux,



Les premières pousses de laitue et d'épinard grandissent dans l'une des six serres de l'entreprise, avec une première récolte prévue pour mai.



ça rend mon travail plus facile. Ça fait 15 ans que j'ai des employés et c'est bon pour moi s'ils sont contents; ils le disent à leurs amis qui deviennent parfois des employés. À la ferme, ils peuvent apprendre toutes les différentes tâches qu'il y a à faire et qui changent avec les saisons.»

Elle se prépare pour le 1^{er} mai afin que tout soit nettoyé et prêt à accueillir les employés qui débuteront. Elle a six employés en plus d'elle et la majorité travaille de mai à octobre; quelques-uns de mars à décembre. Mais c'est un travail saisonnier qui est taxant et elle est bien heureuse de prendre congé en janvier et février afin de refaire le plein d'énergie.

«La rétention des employés n'est pas facile sur une ferme», de poursuivre Marie- Soleil. «Tu ne peux pas donner du travail à l'année, alors ils restent un an ou deux et il faut toujours investir du temps dans la formation.» Elle ajoute que la majorité des gens qui postulent pour un emploi sont des femmes, peut-être à cause de la nature du travail de la ferme qui est plus manuel.

«Je veux aussi cultiver une atmosphère de travail pour garder mes employés pendant plusieurs années», ajoute-t-elle. Contrairement à de nombreuses fermes qui font appel à des travailleurs étrangers, Soleil's Farm mise sur la main-d'œuvre locale. On veut faire quelque chose de différent, en offrant de bons salaires pour construire une entreprise locale qui embauche localement avec des produits 100 % biologiques.

«On travaille dur sur une ferme, dans des conditions parfois difficiles», poursuit-elle. «Les gens ont tendance à penser qu'être fermière, c'est un choix de style de vie, mais non c'est un travail. Il faut être plus qu'une fermière, car on a aussi d'autres intérêts.»

Pour elle, les gens qui travaillent comme fermiers ou pêcheurs ne sont pas reconnus, parce qu'on dit qu'ils choisissent de le faire, alors qu'ils



Marie-Soleil Hutchinson et son employé Maurice Burgoyne qui a soumis un dossier étoffé pour sa candidature. La ferme biologique Soleil's Farm est située à South Melville, dans le comté de Queens.

font ce travail parce que c'est une passion. Elle pense qu'il faudrait un salaire de base afin de ne pas être stressé pour l'argent et l'énergie servirait à diriger une bonne entreprise.

Quand je reçois du courrier du ministère de l'Agriculture», ajoute-t-elle, «il y a toujours un message sur l'enveloppe avec l'information pour la ligne d'aide si on se sent déprimé. Ça ne nous aide pas ça, ce serait une mesure de dernier recours. On devrait s'interroger à savoir pourquoi on est stressé et déprimé. Si on a des difficultés à payer nos factures? Et qu'est-ce que la province pourrait faire pour aider?»

Elle ajoute qu'on a besoin de fermes à l'Î.-P.-É, mais le futur n'est pas brillant pour les fermiers. Certains voudraient continuer, mais n'en peuvent plus. Après Fiona, certains qui pensaient arrêter l'ont fait. Et les jeunes trouvent que c'est trop difficile de partir une ferme. La moyenne d'âge est de 56 ans et la plupart découragent leurs enfants d'aller dans ce secteur. Le taux de suicide augmente chez les fermiers, un des métiers où il est le plus élevé.

Selon Marie-Soleil, le système de l'agriculture est basé sur l'inégalité. «Si les gens nous félicitent de le faire et savent que c'est un secteur difficile», dit-e lle, «ils ne connaissent pas nécessairement tout le travail que ça comprend. C'est complexe, car ils n'apprécient pas vraiment d'où vient la nourriture qu'ils consomment et ne veulent pas payer trop cher, ce que ça vaut vraiment. Et ça va continuer comme ça.»

«Nous ne sommes pas payés à notre valeur et notre travail n'est pas vu comme étant honorable. Même mes amies savent que le travail de fermière est difficile, mais ne me considèrent pas à la hauteur d'une autre profession. Il faut créer une société où les fermiers seront reconnus et bien payés, car c'est un métier qu'on veut faire par passion», conclut-elle.

Opération séduction à la foire de l'emploi

Jobs Canada Fair

Le salon de l'emploi organisé par Jobs Canada Fair s'est tenu le 5 avril dernier à Charlottetown. Qu'ils soient de grosses entreprises ou des organismes de protection de l'environnement, les recruteurs ont le même objectif : séduire les jeunes.

n a pu trouver et recruter de très bons candidats grâce à des salons de l'emploi», affirme Kate Venas, experte en recrutement au sein du groupe Cherubini, l'un des principaux fabricants d'acier du Canada atlantique, basé en Nouvelle-Écosse.

Kate Venas est ainsi venue jusqu'à Charlottetown pour participer à un salon de l'emploi organisé par Jobs Canada Fair le 5 avril dernier. Quatorze entreprises y participaient, parmi elles : Cows, Sunly Energy, ou encore Bay Vista Motel.

350 candidats ont fait le déplacement pour rencontrer les employeurs. «Ce sont principalement des étu-



Aamir Parack est directeur commercial de Jobs Canada fair.

diants et de nouveaux arrivants, d'Ukraine notamment», détaille Aamir Parack, directeur commercial de Jobs Canada Fair.

«Il y a beaucoup d'immigrants qui viennent d'arriver récemment au Canada et des étudiants fraichement diplômés des écoles de la province, du collège Holland notamment», renchérit Kate Venas.

Difficile de recruter pour les métiers manuels

En pleine période de pénurie de main-d'œuvre qualifiée, les recruteurs misent beaucoup sur les foires à l'emploi.

«On participe à de nombreuses foires, c'est très efficace pour recruter des gens dans l'industrie», confirme Harleen Kaur, recruteuse au sein de Master Packaging inc., fabricant d'emballages en carton.

Au sein du groupe, de nouveaux postes vacants sont à pourvoir chaque mois, voire chaque semaine. «C'est très dur de trouver des travailleurs sur les machines, prêts à rester debout 12 heures d'affilée pour faire des tâches répétitives chaque jour», témoigne Harleen Kaur.

«Les gens cherchent souvent des jobs de bureau, c'est plus difficile



Kate Venas est experte en recrutement au sein du groupe Cherubini, l'un des principaux fabricants d'acier du Canada atlantique.

d'embaucher des travailleurs qualifiés avec des compétences en soudure ou en chaudronnerie», dit Kate Venas du groupe Cherubini.

En quelques heures à Charlottetown, la recruteuse a quand même réussi à dénicher une dizaine de candidatures pour des postes de soudeur. «Pour une première venue à l'Île, c'est un bon score», salue-t-elle.

Le secteur de l'environnement recrute

Le secteur de l'environnement est également à la recherche de personnel. «Chaque année, à l'approche de l'été, il y a une frénésie d'embauche pour des jobs étudiants», explique Heather Laiskonis, directrice générale de PEI Watershed Alliance.

L'organisation représente les 25 groupes de bassin versant de l'Îledu-Prince-Édouard. Chacun recherche six à douze jeunes pour travail-



Harleen Kaur est recruteuse au sein de Master Packaging inc., fabricant d'emballages en carton

ler durant la belle saison.

C'est la première fois que PEI Watershed Alliance participe à un salon de l'emploi. «C'est une opportunité de venir expliquer ce qu'est un bassin versant, ce que nous faisons et où on peut nous trouver», estime Heather Laiskonis.

De mai à septembre, les groupes de bassins versants ont besoin de bras pour des travaux d'extérieur dans les cours d'eau, les forêts et le long des côtes. Ils ont aussi besoin de monde pour compter les oiseaux, les poissons ou les batraciens.

«On cherche des étudiants du secondaire ou du postsecondaire qui aiment être en pleine nature, précise Heather Laiskonis. On espère qu'un été avec nous leur donnera le goût de travailler dans le domaine de la protection de l'environnement.»

- Marine Ernoult

